

## *Éditorial du président Michel Belin*

Chères Consœurs, Chers Confrères, Chers Correspondants, Chères et Chers Ami(e)s.

Formuler des vœux de bonheur et de santé, aussi chaleureux et sincères soient-ils, pour l'année 2021 peut apparaître singulier voire incongru compte tenu des nouvelles qui tous les jours égrènent le nombre de décès qui affectent notre pays, longue litanie anonyme, particulièrement déprimante.

Qui aurait pu imaginer en début de 2020, que nous allions passer une année aussi désastreuse ? En ce début du XXI<sup>e</sup> siècle, même si la souffrance et la misère sont encore bien trop répandues, nous, qui avons la chance d'appartenir à un pays développé, pourvu d'un système de santé performant, pouvions légitimement penser être à l'abri de nouvelles calamités ou au moins armés pour les combattre.

Il n'a suffi que d'un microscopique virus répandant la mort et nourrissant la peur pour que nos certitudes dans notre puissance indestructible, notre confiance inébranlable en notre prospérité soient mises en péril. Les savants les plus réputés du monde entier se sont trouvés impuissants face à un ennemi invisible. Quelle leçon d'humilité ! Nous voilà replongés dans des époques que l'on croyait à jamais révolues, confrontés à l'idée de notre possible disparition sinon à l'effondrement de toute une civilisation.

Notre Académie n'a pas été épargnée durant cette année. Trois confrères sont hélas décédés : Jean Matouk, académicien résidant, Henry de Seguius-Cohorn et Jacques Galtier ayant accédé à l'honorariat en 2011 et 2016.

Nous avons été également contraints de différer l'installation de deux nouveaux confrères, Michel Desplan et Marc Firoud ainsi que les élections de nouvelles personnalités, deux académiciens non résidants et la promotion annuelle des correspondants.

L'horizon semble toutefois, enfin s'éclaircir. Nous ne savons pas encore quand nous pourrions reprendre nos séances mais nous nous y préparons.

La vie est plus forte, l'idée qu'elle finira par triompher domine. Nous ne pouvons pas nous empêcher de penser que nous surmonterons cette épreuve et que nous finirons bien par reprendre le cours normal de notre existence faite de rencontres, d'échanges, de contacts.

Présenter des vœux dans ces circonstances est salutaire et indispensable. Pour toutes ces raisons, je vous souhaite une année 2021 résolument combative, heureuse, confiante dans un avenir qui nous assurera à nouveau les conditions d'une vie aux couleurs humaines.

Le 1<sup>er</sup> janvier 2021